

IV - MEDITATION SUR LA PRIERE

Introduction

Le pèlerinage est un temps de grâce par excellence. Or, le propre du temps de grâce, c'est de nous donner les moyens de **faire le point** sur notre vie, et de revivifier notre élan dans la voie de la connaissance et l'amour de Dieu. Un point capital en ce domaine est celui de la prière. Ce terme de prière nous est assez familier et désigne une action quotidienne pour la plupart d'entre nous. En ce premier jour de pèlerinage, nous méditerons sur la prière qui est le moteur de notre vie spirituelle, afin que ces trois jours sur la route de Chartres soient pour nous le point de départ d'une vie plus chrétienne, d'une intimité plus grande avec le Seigneur.

Qu'est-ce que la prière ? Prière et humilité.

La prière peut se définir de bien des façons. Nous penserons essentiellement, aujourd'hui, à la prière en tant qu'action dans laquelle nous nous adressons directement à Dieu, et en ce sens nous faisons nôtre la belle définition que donne St Jean Damascène : "**Ascensus mentis ad Deum**".

"**Ascension**", montée de notre esprit vers Dieu. Assaillis par une quantité de soucis et de préoccupations divers, nous sommes souvent bien peu disposés à élever vers Dieu notre esprit. Les Apôtres eux-mêmes ressentaient cette difficulté quand ils demandèrent à Jésus : "**Maître, apprenez-nous à prier**". Et Jésus de leur enseigner le **Pater Noster** (Mt VI,9-13) ; Lc XI,2ss.

On distingue généralement quatre types de prière :

- l'adoration (contemplation),
- l'action de grâces (remerciement),
- la demande de pardon
- et les autres demandes en fonction de nos nécessités.

Dans le **Notre Père**, le Seigneur nous apprend tout d'abord à commencer toutes nos prières par l'adoration de la Beauté et de la Grandeur de Dieu, et par l'action de grâces pour son infinie Bonté. C'est ce que manifeste la demande "**Que votre Nom soit sanctifié**", c'est aussi tout l'esprit du **Magnificat** (Lc I, 46-55). C'est surtout la première attitude fondamentale de notre coeur, sans laquelle il ne saurait y avoir de belle prière. La deuxième disposition que nous devons avoir est la contrition de nos péchés. Sans la grâce, nous ne sommes que de misérables pécheurs, et tout ce que nous pouvons faire de bien nous vient de Dieu.

Si nous avons réellement en notre coeur ces deux dispositions d'humilité par l'adoration et de contrition de nos péchés, alors seulement nous pouvons présenter à Dieu d'autres demandes, et nous savons qu'il nous écoute car Il ne saurait dédaigner "**un coeur humilié et contrit**" (Ps 50 (51) v.19). Oui, la prière est une école d'humilité, et, par là, elle est aussi école de vérité ! Veillons bien à donner toujours la première place à l'adoration, l'action de grâce et la contrition dans notre prière. Ceux qui négligent cela s'imaginent que Dieu est à leur service. Ils prient mal tant en ce qu'ils demandent que par la façon de le demander et, n'étant pas exaucés, du moins comme ils le voudraient, imaginent pouvoir se donner bonne conscience en s'éloignant toujours plus de Dieu. Le vrai chrétien, au contraire, sait bien que le premier but de la prière est de l'aider à devenir un instrument plus maniable et fidèle dans les mains de son Créateur. Alors seulement il peut demander ce qui lui semble bon, sans oublier pour autant que Dieu l'aime infiniment, sait mieux que lui tout ce dont il a besoin et se laisse surtout toucher par la prière des humbles.

Primauté de la contemplation :

Une fois arrivés à de bonnes dispositions intérieures pour la prière, nous comprenons combien celle-ci est l'âme et même le but de notre vie. Le catéchisme nous enseigne que nous avons été créés pour *"louer, adorer et servir Dieu"*. Qu'est-ce à dire sinon de vivre cette prière d'adoration et d'action de grâce ? Et qu'est-ce que la béatitude céleste si ce n'est la louange et la contemplation de Dieu ? (Apoc IV, 11 - V, 12, surtout VII, 9-12; XIX, 1-2). C'est là que se définit le chrétien, c'est cela qui fait de lui ou d'elle un homme ou une femme qui soit dans le monde, mais qui ne soit pas du monde, c'est cela qui rend apte au salut, c'est cela qui produit la véritable charité fraternelle. Tout bon chrétien, tout vrai catholique est digne de ce nom dans la mesure où il s'efforce d'être un contemplatif, à travers et parfois malgré les conditions de vie qui lui sont propres.

Prière fréquente, âme de votre vie

La prière, à commencer par la contemplation, est bien l'âme de votre vie. Celui qui ne prie pas est séparé de Dieu. Il est un homme mort. C'est jusqu'à ce degré que nous pouvons dire que la prière est l'âme de la vie ici-bas. D'autre part, soulignons combien les vertus et la prière sont liées. Écoutons l'Abbé Isaac, moine du désert, cité par Cassien († 435) : *"Tout l'édifice des vertus ne s'élève que pour atteindre la perfection de la prière et s'il n'arrive à ce couronnement qui unit et lie toutes les parties, il n'aura aucune solidité, aucune durée. Sans les vertus, il est impossible d'acquiescer cette paisible et continuelle prière, et sans cette prière, les vertus qui en sont le fondement n'atteindront pas leur perfection"*.

Le saint moine parle ici de la prière constante, cette douce intimité des mystiques avec Dieu. Mais cette phase reste bien valable pour chacun d'entre nous. L'amour de Dieu doit s'entretenir par des petits actes d'amour ou prières, brefs mais fréquents, au cours de nos journées. Cette forme de prière est la plus belle, elle est aussi difficile pour celui qui s'attache aux plaisirs éphémères et aux vains intérêts que nous fait miroiter le monde.

Se reposer sur la grâce

Selon cette même pensée de l'abbé Isaac, l'exercice des vertus chrétiennes, vertus cardinales et surtout théologiques doit aller de pair avec la prière. Celui qui considérerait la vie chrétienne comme un effort constant sur soi-même serait bien vite épuisé. Certes, la vie chrétienne implique une ascèse constante, mais cela n'a de sens et d'efficacité que si c'est porté et nourri par la grâce de Dieu. Or, c'est dans la prière régulière uniquement, que nous pouvons puiser cette grâce de Dieu. Les plus grandes sources de grâces sont évidemment les sacrements qui jalonnent notre vie, mais si nous ne nous nourrissons pas régulièrement d'une prière personnelle fervente, nous ne pouvons pas réellement profiter des grâces contenues dans les sacrements.

Notre Seigneur nous donne l'exemple.

Notre Seigneur lui-même nous donne l'exemple de la prière fréquente. Il prie seul (Lc IX, 18), à l'écart sur la montagne (Mt XIV, 23), et nous enseigne explicitement à prier en secret (Mt VI, 6ss). Nous le voyons encore prier avant de choisir ses Apôtres (Lc VI, 12), avant de manifester sa gloire par la transfiguration (Lc IX, 29) et avant d'enseigner le *Pater* (Lc XI, 1).

Notre Seigneur nous donne donc l'exemple de la prière, aussi bien de façon habituelle qu'avant les grands événements de sa vie publique. Tous les évangélistes et particulièrement St Jean nous montrent Jésus priant avant sa Passion. Avant d'accomplir l'acte suprême de notre Rédemption, Jésus prie longuement son Père. Les auteurs sacrés et inspirés nous ont transmis ces témoignages de la prière du Sauveur, afin de bien nous faire comprendre combien Dieu attend notre prière. Certes, Dieu n'a pas besoin de notre prière, et sait mieux que nous ce dont nous avons besoin. Mais Il veut que nous priions, d'abord pour nous enseigner l'humilité, nous apprendre à nous défier de nous-mêmes et comprendre que sans son aide nous ne pouvons rien faire. Il désire aussi notre prière, afin que nous apprenions à avoir confiance en Lui, à L'aimer et à chercher son intimité.

La prière, arme de notre combat.

Un autre point particulièrement important est que la prière est l'arme du chrétien. St Paul nous exhorte souvent "*à prier sans cesse*", nuit et jour (Rm 1,10 ; Ep VI, 18) ; 2 Th 1,3). La première raison est bien sûr que la prière fait partie de la vertu de religion ; louer Dieu dans toute notre vie et particulièrement à des moments précis de la journée, ceci est essentiel dans notre vie chrétienne. La plus belle et la première chose que nous devons faire est de manifester notre révérence pour Dieu. Mais notre route n'est pas toujours aisée, et la souffrance, le péché nous guettent sans cesse. "*Priez et veillez afin de ne pas entrer en tentation*" nous dit le Sauveur (Mt XXVI, 41). Dans la tentation ou la souffrance, la prière est notre abri et notre force. Car avant tout, la prière nous amène à l'humilité, et par là-même, la place de Dieu dans notre cœur se trouve agrandie. Le moi diminue au profit de la grâce qui croît. Comment St Paul peut-il mener de front la lutte intérieure contre le vieil homme en lui, et la lutte "*extérieure*" pour la proclamation de l'Évangile ? N'est-ce pas parce que, dans la prière, il anéantit le vieil homme, le moi égoïste, afin de vivre par la grâce, de sorte qu'il peut dire : "*ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi*" ?

Prière et liberté

Le thème du pèlerinage de cette année est : "*le Christ, notre liberté*". Oui, le Christ nous libère de la servitude du péché afin que nous vivions de la bienheureuse liberté des enfants de Dieu. Mais Il exige que nous coopérons, dans notre petite mesure, à cette libération. Et c'est uniquement si nous commençons par prier et contempler Dieu que nous pourrons, sous la motion de la grâce, accéder à cette liberté à laquelle Dieu nous appelle.

Prière et famille

Nous ne devons pas non plus pour autant négliger la prière commune. La plus belle prière que nous pouvons faire avec l'Église est bien sûr notre participation fervente, chaque dimanche au moins, au Saint Sacrifice de la Messe. Mais pensons aussi à l'importance de la prière en famille. "*Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux*". (Mt XVIII,20). A plus forte raison, Dieu sera sensible à la prière d'une famille réunie en son nom. Nous savons tous combien la cellule familiale est importante, tant pour chaque homme que pour la société toute entière. Nous voyons aussi combien elle est attaquée et souvent détruite par le monde moderne. Ceci devrait nous inciter à redoubler d'efforts pour mettre en valeur la prière en famille. Elle est un facteur irremplaçable d'union entre les époux, et un exemple ô combien précieux pour les enfants.

Conclusion

Pensons quelques instants à la Sainte Famille, où, à travers l'accomplissement des tâches quotidiennes, la prière était proportionnelle à la sainteté. Nous connaissons l'importance de la famille et nous croyons que le Christ est notre liberté. Que ce pèlerinage soit donc pour nous l'occasion de prendre des décisions fermes et concrètes afin d'améliorer la qualité de notre prière. Demandons particulièrement cette grâce à Notre-Dame de Chartres. Elle qui a préparé les Apôtres à la Pentecôte, dans la prière, au Cénacle, qu'elle nous aide à sortir de la routine ou de la médiocrité dans laquelle nous tombons si facilement. Elle qui écrase la tête du serpent, qu'elle nous aide à vaincre le vieil homme en nous pour que, libérés par le Christ, du péché, nous vivions de la liberté de la grâce.

PETITE "BIBLIOGRAPHIE" SUR LA PRIERE

- *Catéchisme Romain (du Concile de Trente)* - IV^e partie, chapitre I à IX, puis commentaire du *Pater*.
- St Thomas, *Somme Théologique* - IIa IIae q. 83
- Romano Guardini, *Initiation à la Prière* - Coll. Livre de Vie, n° 14; Alsatia 1951
- St François de Sales, *Introduction à la Vie Dévote* - Partie II, chapitres I à IX surtout.
- *Imitation de Jésus-Christ* - (Passim), spécialement Livre III, chapitre XXXVIII, 2.

